

l'Enfant qui tend une couronne à une femme enchaînée tirée par les flammes (du Purgatoire), est une représentation de Notre-Dame d'Espérance, invoquée en faveur des âmes du Purgatoire, dévotion établie à La Chapelle-Montligeon (Orne) au diocèse de Sées par l'abbé Paul Buguet à la fin du 19<sup>e</sup> siècle.



À côté se trouve une statue de Thérèse de l'Enfant Jésus.



Au revers du mur ouest, sont les statues de Jeanne d'Arc, d'Antoine de Padoue, et au-dessus de la porte une statue en bois d'un ange qui frappe une tête sanguinolente à ses pieds (représentation d'un ange gardien et du démon ?).

De part et d'autre de la porte se trouvent des bénitiers, dont celui de droite est monté sur pied.

Au cours d'une récente restauration une niche a été dégagée dans le mur sud de la nef, à l'emplacement d'une porte murée que l'on peut voir de l'extérieur. Y



a été placée un diptyque où sont représentés épis et grappes, pain et vin, espèces du sacrifice eucharistique, œuvre d'une artiste locale.

Le chemin de croix, moderne, est fait de croix grecques en bois, avec en leur centre des bas-reliefs.

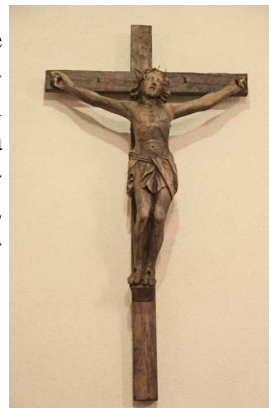
À l'entrée du chœur on voit les statues de Notre-Dame de Lourdes à gauche et du Sacré-Cœur à droite. Le Christ montre sur sa poitrine un cœur enflammé couronné d'épines. Cette représentation, qui

signifie l'immense amour du Christ pour les hommes, même si elle est autorisée par l'Église, qui a seulement interdit de figurer le Christ tenant le cœur en sa main, a de quoi surprendre aujourd'hui.

L'ambon est en métal.

La seconde travée du chœur est entourée de boiseries.

Au mur nord de la première travée du chœur, le grand Crucifix (bois) est sans doute celui qui était placé en face de la chaire pour rappeler au prédicateur la parole de Paul : « Nous, nous prêchons un Christ crucifié » (1 Corinthiens 1, 23).



Dans ce village où subsistent quelques maisons anciennes, au cœur des jolis paysages de la Gâtine, une petite église, témoin d'une longue histoire de foi.



© PARVIS - 2009

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Saint-Paul-en-Gâtine (Deux-Sèvres)

### L'église Saint-Paul



« À vous grâce et paix de par Dieu  
notre Père et le Seigneur Jésus-  
Christ »

1<sup>ère</sup> Lettre de Paul aux Corinthiens 1, 3

## Un prieuré-cure de Cluny

Saint-Paul apparaît dans les textes en 1151. La forme de Saint-Paul-en-Gâtine est attestée dès la fin du 13e siècle et le début du 14e siècle.

La paroisse est unie à un prieuré de l'abbaye bourguignonne de Cluny.

Le bâtiment ancien de ce prieuré est à quelques dizaines de mètres au sud de l'église.

L'archevêque de Bordeaux, Bertrand de Goth, passa à Saint-Paul début avril 1305 ; au cours de sa visite pastorale, il apprit alors qu'il avait été choisi pour pape par les cardinaux. Il prit le nom de Clément V (1305-1314). Ce fut le premier pape à s'installer à Avignon.

Rattachée, après la Révolution, tantôt à Moutiers, tantôt à L'Absie, Saint-Paul-en-Gâtine a eu un curé résident à partir de 1826.

## Une église toute en longueur



Il faut commencer la visite par la façade ouest. On verra d'emblée que l'église est installée dans une pente. Il faut six marches pour arriver à la belle porte en accolade fleuronée du 15e siècle, décorée de trois blasons (muets). La façade est flanquée de contreforts d'angle et une croix surmonte son pignon. La grande baie flamboyante, au-dessus de la porte, se termine tout près du pignon, et il est aisé de constater, de

l'extérieur, que la toiture de la nef a été fortement abaissée par rapport à celle du chœur. Celui-ci comporte des contreforts. Le mur sud de la nef a d'anciennes portes qui ont été bouchées. Deux maisons accolées à ce mur ont été détruites vers 1955.

Le clocher roman, accolé au mur sud de la nef, donne accès à l'église au niveau de la jonction de la nef et du chœur.

En entrant dans la nef on a l'impression d'une église toute en longueur, impression renforcée par la succession d'une vingtaine de grands bancs qui ne laissent qu'un passage de chaque côté. La voûte moderne en plein cintre à deux doubleaux a été récemment peinte. On la comprendra rabaissée par rapport à son niveau d'origine en voyant le vitrail gothique du mur ouest caché en sa partie haute. Une partie des murs a été refaite au 19e siècle. La nef n'a pas de fenêtre au sud et a deux baies du côté nord.

Le chœur comprend deux travées, à voûtes gothiques octopartites, et se termine par un chevet droit.

## Les autels



L'autel de la célébration (face au peuple, à la suite du concile de Vatican II tenu de 1962 à 1965), en pierre, est placé dans la seconde travée du chœur à laquelle on accède par trois marches. Le tabernacle moderne est placé dans une niche gothique du mur sud du chœur ; sur la porte est représenté un calice surmonté d'une hostie sur laquelle on lit IHS, abréviation de *Jhesus*.

Deux autels sont installés en fin de nef. Celui de gauche est surmonté d'une statue de la Vierge qui écrase le serpent (le mal) et tend largement ses bras pour accueillir ; celui de droite a une statue de Joseph portant un lis (pureté) et tenant un bâton. Cette symétrie entre les autels dédiés à Marie et à Joseph est très fréquente.

## Les vitraux

Le grand vitrail de la baie gothique du chevet représente un Saint Pierre identifié par la clé - le Christ lui a dit : « Je te donnerai les clés du royaume des cieux » (Matthieu 16, 19) -, et un Saint Paul qui tient une épée, son attribut ordinaire, pour rappeler qu'il a été décapité. Ce vitrail est signé par G. LEGLISE, Paris, 192 (dernier chiffre caché).

Au premier vitrail de la nef, signé : Lux Fournier, Tours, 1927, est représentée Thérèse de l'Enfant Jésus, en carmélite, avec un crucifix et une brassée de roses. Le vitrail a été offert « en reconnaissance à Thérèse de l'Enfant Jésus ». La petite carmélite de Lisieux (née en 1873, décédée en 1897) a été béatifiée en 1923 et canonisée en 1925.

Le second vitrail de la nef, signé : Lux Fournier, Tours, 1926, est dédié à la Vierge, couronnée, munie d'un sceptre, tenant l'Enfant qui bénit et tient un globe dans sa main gauche.

La baie gothique du mur sud du chœur n'est pas historiée.

Les deux baies jumelles de la grande fenêtre gothique de l'ouest sont seulement décorées de couleurs où domine le bleu ; le haut de la fenêtre est caché par l'abaissement de la voûte.



## Mobilier

Deux cloches ont été bénies par Mgr de Durfort, évêque de Poitiers, en 1925.

Quand on entre du côté sud, sous le clocher, on voit à gauche les fonts baptismaux, à cuve ovale, entourés par l'ancienne table de communion (grille de métal).

À droite, contre le mur, la statue de Marie, avec